



Qui se cache derrière le tréma d'André Citroën, l'industriel juif du quai de Javel ?

La marque aux chevrons est connue dans le monde entier ; l'histoire de son fondateur beaucoup moins. Né à Paris en 1878 dans une famille juive venue des Pays-Bas, André Citroën porte un nom qui raconte à lui seul un siècle d'histoire juive européenne : imposé sous Napoléon, traduit, puis orné d'un tréma. Polytechnicien, il fait fortune avec des engrenages en chevrons, fait travailler des milliers d'ouvrières dans son usine d'obus du quai de Javel pendant la Grande Guerre, puis lance en 1919 la première voiture française produite en grande série. Ruiné en 1934, il meurt l'année suivante. Si son nom est resté sur des millions de voitures, son identité juive a largement disparu de la mémoire collective.

1. De « Limoenman » à « Citroën »

Lorsque la Hollande est annexée par l'Empire napoléonien, les juifs doivent adopter un nom de famille fixe. L'arrière-grand-père d'André, marchand d'agrumes, devient « Limoenman », l'homme aux citrons ; son fils le transforme en « Citroën », citron en néerlandais. Levie Citroën, diamantaire, s'installe à Paris et y épouse une juive de Varsovie.

Un nom imposé par l'administration, puis retouché génération après génération : l'histoire des Citroën est aussi celle de l'intégration des juifs d'Europe.

2. Un tréma pour être bien prononcé

André a six ans lorsque son père se suicide, ruiné par une spéculation sur les diamants. Élève au lycée Condorcet, il ajoute lui-même un tréma sur le « e » pour qu'on ne prononce plus son nom à la française, avec un son nasal. On y a souvent lu une volonté de franciser un nom étranger ; ses biographes y voient surtout une question de prononciation.

3. Des engrenages à l'automobile

- 1901 : il fonde un atelier d'engrenages en chevrons, qui donneront son logo à la marque
- 1919 : la Type A, première voiture française produite en grande série
- Traversée du Sahara, Croisières noire et jaune, publicité géante sur la tour Eiffel

Industriel génial et publicitaire hors pair, Citroën fut aussi l'un de ces juifs français dont la réussite a fait oublier les origines.

4. Les ouvrières du quai de Javel

En 1915, Citroën construit quai de Javel, à Paris, une usine d'obus ultramoderne. Environ 13 000 femmes y travaillent, remplaçant les hommes partis au front. L'usine leur offre des services alors exceptionnels : cantine, infirmerie, cabinet dentaire et crèche. Après la guerre, le site devient la grande usine automobile de la marque.

LE SAVIEZ-VOUS ?

André Citroën n'a pas créé la 2CV : il est mort en 1935, et le projet a été lancé en 1936 sous la direction de Pierre-Jules Boulanger, nommé par Michelin. La voiture est présentée au Salon de 1948.

5. Chronologie

- 1878** — Naissance d'André Citroën à Paris.
- 1901** — Création de son atelier d'engrenages en chevrons.
- 1915** — Ouverture de l'usine d'obus du quai de Javel.
- 1919** — Lancement de la Type A, premier modèle Citroën.
- 1934** — Traction Avant, puis faillite et reprise par Michelin.
- 1935** — Mort d'André Citroën à Paris, à 56 ans.

6. Une identité juive oubliée

Ses obsèques sont célébrées selon le rite juif par le rabbin de Paris, et il repose au cimetière du Montparnasse. Pourtant, le grand public ignore souvent ses origines. Sur l'emplacement de l'usine de Javel s'étend depuis 1992 le parc André-Citroën, dans le 15^e arrondissement : un lieu pour redécouvrir l'homme derrière la marque.

QUESTIONS FRÉQUENTES

André Citroën était-il juif ?

Oui, par son père néerlandais et sa mère née à Varsovie ; il a été inhumé selon le rite juif.

D'où vient le nom Citroën ?

Du néerlandais *citroen*, « citron », dérivé de « Limoenman », nom pris sous Napoléon.

Pourquoi ce tréma ?

André l'a ajouté adolescent, pour que la fin de son nom ne soit plus prononcée comme un son nasal.

Que fabriquait l'usine de Javel en 1915 ?

Des obus, produits par environ 13 000 ouvrières, avant d'accueillir les voitures Citroën.

A-t-il inventé la 2CV ?

Non : elle est conçue après sa mort et présentée en 1948.

Que peut-on visiter aujourd'hui ?

Le parc André-Citroën (Paris 15^e), sur le site de l'ancienne usine, et sa tombe au Montparnasse.